

5628/212

Gidley

Genève

novembre 1925.

Gielly

5628/212

3 avril 1926

Mon cher confrère.

Nous sommes très heureux de pouvoir à l'occasion vous être utiles dans le contrôle des attributions d'oeuvres de l'école flamande au Musée de Genève ; et j'espère que vous continuerez à nous envoyer aussi des épreuves photographiques qui complètent de façon si appréciable nos collections ! Mais ce St Jérôme est bien impersonnel ; je suis d'accord avec vous pour écarter Van Mol, ne serait-ce pas tout simplement de Gaspard de Crayer - grand artiste méconnu, dit le Dr E. van Terlaan qui lui consacra un article dans le fascicule de février de la Gazette des Beaux Arts ? Il y a plus d'une analogie avec ses nombreux tableaux du Musée de Bruxelles, notamment St Paul et St Antoine ermites. Je crois que pareille étiquette ne soulèverait pas de protestation... M. Fierens-Gevaert vient de rentrer de Berne et me dit vous y avoir vu à l'inauguration de l'Exposition belge. Depuis notre dernière correspondance j'ai eu le plaisir de passer une quinzaine dans le midi puis à Florence et d'y goûter l'enchantement habituel.

Croyez mon cher confrère à mes sentiments les meilleurs

A Monsieur Gielly
Conservateur des Beaux-Arts
au Musée d'Histoire & d'Art
Genève.

VILLE DE



GENÈVE

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Genève, le 23 mars 1926

BEAUX-ARTS



Monsieur BAUTIER

Conservateur au Musée royal des Beaux-Arts

BRUXELLES .-

Cher Monsieur,

Je vous ennuie encore avec mes tableaux.

Nous venons de recevoir en don un St. Jérôme, attribué à P. van MOL .

Les comparaisons que j'ai faites avec la "Descente de Croix" du Louvre et l'"Adoration des Mages" d'Anvers me font douter de cette attribution et je recours une fois de plus à votre compétence si obligeante .

Je vous remets ci-joint une photographie de notre tableau qui mesure ,h.lm26 ,larg. 1.54, et je vous serais fort obligé s'il vous était possible de me mettre sur la bonne route .

J'espère avoir la possibilité d'aller samedi à l'inauguration de votre Exposition à Berne. Aurai-je le plaisir de vous y rencontrer ? Je compte avoir l'occasion de demander à Monsieur Lambotte d'organiser un jour , à Genève, une exposition d'art flamand où vos artistes contemporains au moins seraient représentés ,s'il vous est trop difficile de faire voyager à nouveau vos chefs-d'oeuvre anciens .

Je m'excuse encore de mon indiscretion, cher Monsieur, et en vous remerciant d'avance je vous prie de croire à mes sentiments les plus distingués.-

Le Conservateur des Beaux-Arts :

L. Sully.

Bruxelles le 8 février 1926.

Cher Monsieur Gielly,

Je vous retourne la photographie que vous avez bien voulu me communiquer. M. Hlin de Loo à qui je l'ai montrée confirme à l'impression assez peu favorable que j'avais ressentie à la vue de ce triptyque. Les donateurs et les personnages principaux portent le costume de notre Courde Bourgogne vers le milieu du XVème siècle; mais l'allure générale de la composition et certaines maladresses de détails amènent à douter de l'authenticité. C'est comme l'interprétation d'une miniature de manuscrit-du "moyen-âgeux" après coup! Nous n'oserions en tout cas nous prononcer, surtout sur la simple vue d'une reproduction..

Notre Bibliothèque vient d'acquérir le magnifique ouvrage du Dr. Ganz consacré aux "Primitifs suisses" et j'ai eu l'occasion, ces jours derniers, de m'entretenir de cette belle question avec M. Mercier, le conservateur des Musées de Dijon, passant à Bruxelles. Son admirable Musée, que je compte visiter à nouveau prochainement, s'enrichit, vous le savez, d'une riche série de Primitifs rhénans et suisses, la collections Dard.

Croyez, Cher Monsieur Gielly, à mes sentiments les meilleurs.

Le Conservateur-adjoint,

A Monsieur L. Gielly
Conservateur des Beaux-Arts
au Musée d'art et d'histoire
GENEVE.
SUISSE.



Genève, le 30 janvier 1926

Musée d'Art et d'Histoire

BEAUX-ARTS



Cher Monsieur,

Un de amis possède un petit triptyque que je crois flamand, sur lequel il me demande mon avis. Je puis lui répondre seulement que je le trouve fort beau, ce qui est tout à fait insuffisant!

Mais cette peinture pourrait vous intéresser et je vous en adresse par le même courrier une photographie, un peu plus petite que l'original, qui mesure 0,53 x 0,44. Voyez-vous la possibilité de l'identifier? Mon ami serait d'ailleurs disposé à se débarrasser de cette pièce qui est fort belle, je vous le repète, et très bien conservée. Verriez-vous un inconvénient à ce qu'elle émigrait en Amérique?

Je mis compte de vos ennuis et souvent de mes demandes. Il ne faut rien en prendre qui à votre amabilité et à votre compétence qui sont tentantes l'une et l'autre. Les renseignements que vous avez bien voulu me donner me font attendre de votre musée, m'ont été précieux. J'ai bien peur de n'avoir jamais l'occasion de vous rendre semblable service: l'école de ma ville n'offre guère qu'un intérêt local. Je me mets quant même à votre entière disposition pour cela et pour tout ce qui pourrait vous être agréable.

Merçi d'avance, cher Monsieur, et veuillez croire à mes sentiments bien sympathiquement dévoués

L. Sillery.

Je vous serai obligé de me renvoyer la photographie après examen.

AMEUBLEMENTS GENRE ANCIEN

TAPISSERIES - OBJETS D'ART

125, RUE DU COMMERCE

TÉL. : ~~SABON 2682~~

355,34

Monsieur B. Stern présente
ses respectueuses salutations à
Monsieur Bautier, et le remercie beaucoup de
son honoree du 24 courant.

Bruxelles le 25 Novembre 1925.

Monsieur
P. Bautier,
Conservateur-adjoint
Musée Des Beaux Arts.
Bruxelles.

25 novembre 1925.

Cher Monsieur Gielly,

Je vous remercie beaucoup des trois photographies que vous avez bien voulu m'adresser. Si la "Bacchanale" de Gérard de Lairesse sert utilement notre documentation, je n'aperçois rien à ajouter à la vôtre en ce qui concerne ce maître liégeois-hollandais; nous verrons plus tard! En revanche, pour la "Passion" d'après une estampe perdue de Dürer, je suis heureux de joindre quelques références à celles que vous citez: 1) Un article de Hermann Vos dans le Burlington Magazine XXI (avril 1912) p. 214 "On a lost Crucifixion bij Albrecht Dürer" curieux rapprochement avec le Chemin de la croix de Pietro da Bagnaia dans l'église Sta. Maria della Passione à Milan.

2) Le tableau exposé à Bruges en 1902 s'est trouvé ensuite chez l'antiquaire Sckeyan à Paris; voy. Reinach, Répertoire de peintures du Moyen-Âge et de la Renaissance V (1922) p. 197.

3) N'est-ce-pas plutôt Jan de Beer que Jan de Cock, le maniériste anversois dont le nom a été suggéré? Voy. en tout cas la brochure de Friedlaender sur ce groupe d'artistes (Leipzig E. A. Seemann 1921). L'attribution à l'école des Maniéristes anversois semble la plus

Monsieur Louis Gielly
Conservateur des Beaux-Arts
au Musée d'Art et d'Histoire
GENEVE
(Suisse)

satisfaisante. Quant à la Vierge, léguée par M. E. Roberti, elle s'apparente assez étroitement aux oeuvres de J. Bellegambe de Douai, l'auteur du polyptyque d'Anchin, et fait songer pour certains détails d'exécution à la "Ste. Famille" de notre Musée acquise en 1920 de la marquise d'Acoust. Vous trouverez ce beau panneau commenté et reproduit dans "la Revue d'Art" (Ancien Art Flamand et Hollandais) janvier-février 1925 p. 86 au cours des notes sur le livre d'Achille Segard, Jean Gossart, dit Mabuse. En effet, les "Vierges à la Fontaine" les "Repos dans la fuite en Egypte" de cette série se rattachaient traditionnellement au nom de Gossart. J'en citerai une de ce genre là passée en vente à Bruxelles en 1912 (Chanoine Barbier de Nancy, reprod. au catalogue, N° 71) et appartenant maintenant à un amateur de notre ville, M. Edouard Stern. Mais tout ceci devrait être étudié plus à loisir; considérez pareilles déductions comme provisoires et permettez-moi de ranger cette troisième photographie parmi celles qui, réclament supplément d'enquête !

Croyez, Cher Monsieur Gielly, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

VILLE DE



GENÈVE

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Genève, le 17 novembre 1925

BEAUX-ARTS



Monsieur E. BAUTIER

Conservateur au Musée Royal des Beaux-Arts

BRUXELLES .-

Cher Monsieur ,

Je vous remercie vivement de votre lettre du 4 novembre et des renseignements précieux que vous avez bien voulu me fournir . Je vous suis surtout fort reconnaissant de l'intérêt que vous avez pris à quelques tableaux de notre collection et, selon votre désir , j'ai fait immédiatement photographier les trois tableaux dont vous me parlez et sur lesquels je serais fort heureux d'avoir votre avis . En voici les références :

Gérard de Lairese - "Bacchanale", huile sur toile, 1m12/ 1m.81

Ecole flamande du XVIe s. - "Madone" , huile sur panneau, 0.70/ 0.53

Ecole flamande XVIe s. - " la Passion", huile sur toile, 1.59/1.17

Sur cette dernière pièce je puis vous fournir quelques précisions .

Il existe au Musée des Offices , No 761 , un double panneau représentant le même sujet ; 1.) dessin en grisaille réhaussé de blanc, collé sur bois , attribué à Dürer - 2.) copie par Brueghel du dessin de Dürer, signé A.D. inventor 1505 Brueghel f. 1604 .- Les Offices possèdent un autre dessin de Dürer , plus petit, qui servit

VILLE DE



GENÈVE

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

- 2 - 17 novembre 1925

BEAUX-ARTS



Monsieur E. Bautier - Bruxelles .-

sans doute de préparation pour le plus grand , sous le No 2294 .-

Une autre réplique se trouve au Musée de Nancy où elle est attribuée à Lucas de Leyde. Une réplique aurait été également exposée à Bruges en 1902 , provenant d'une collection anglaise . *J. de B.*
com. Scheyan

Diverses études ont été publiées au sujet de notre pièce :

Franz Dulberg - Frühhöllander in der Schweiz dans "Anzeiger für schweiz. Altertumskunde" , 1902/3 , page 165

M. Dulberg attribue notre tableau à l'entourage de Cornelis Engelbrechtsen . Voir encore P. Wascher dans "Zeitschrift für bildende Kunst" , Heft 6 , 1925/6 , qui attribue notre tableau à Jan de Cock.

Ce que vous pourrez ajouter à ces renseignements bien incomplets nous sera extrêmement précieux . Merci aussi pour les indications relatives au Karel Du Jardin .

Si j'ai tardé à répondre à votre lettre, n'en mettez la faute qu'à notre photographe qui ^{ne} me livre mes reproductions qu'aujourd'hui .

Veuillez, cher Monsieur, me rappeler au non souvenir de M. Fierens-Gevaert et de M. Laes et croyez vous-même aux sentiments bien cordialement dévoués de

votre

L. Sellys

conservateur des Beaux-Arts

4 novembre 1925.

Cher Monsieur Gielly,

Je vous remercie de votre aimable lettre du 23 octobre; j'ai tardé à vous répondre, ayant été moi-même absent plusieurs fois depuis lors. Les tableaux religieux de Karel Du Jardin sont en effet plus rares dans son oeuvre... et moins connus que ses bergeries ! Mais il y a au Mauritshuis de La Haye un "Saint-Pierre guérissant les malades" (1663) et surtout au Louvre, n°2426 un "Calvaire" (B.H.O.97, L.O.84, signé et daté 1661) mentionné en dernier lieu dans le catalogue de Louis De Monts, Ecoles flamande et hollandaise, qui doit offrir des analogies avec le vôtre. Malheureusement nous n'en possédons pas ici de photographie, et je ne m'en souviens plus du tout ! Cependant la vérification étant aisée, je ne manquerai pas d'y aller voir lors de mon prochain passage à Paris - Puisque vous vous occupez de reviser les attributions d'oeuvres de notre école au Musée de Genève, que pensez-vous du n°426b que je retrouve dans mes notes: Ecoles des Anciens Pays-Bas, début du XVIème siècle, la Vierge avec l'Enfant, assise sur un banc de pierre, fond d'architecture à comparer avec Mabuse ou Van Orley ? Et du n°405, "La Passion" un fouillis de personnages à la Jérôme Bosch ? Les reproductions nous aideraient peut-être à serrer la question

Monsieur L.Gielly
Conservateur des Beaux-Arts au
Musée d'Art et d'Histoire
Genève
SUISSE.

d'un peu plus près. Et vous pourriez y joindre peut-être la curieuse
"Bacchante"^{all} de Gérard de Lairese (n° 207).

Quant au peintre de vos amis désireux d'exposer à Bruxelles, je suppose
à bon escient qu'il n'est point trop traditionnaliste ? Alors, je vous
conseillerais d'entrer en pourparlers avec M. Schwarzenberg, directeur
de la Galerie du "Centaure" 10 rue du Musée, ou M. Louis Manteau, 62 Bou-
levard de Waterloo, où vous pouvez invoquer mon nom. La Salle Giroux,
que vous connaissez, (Mme. Vve. Giroux, 45 Boulevard du Régent) ne se prête
guère qu'à des ensembles assez considérables; et je crois que les conditions
sont très onéreuses; il est vrai qu'en francs suisses..... Le Palais des
Beaux-Arts, dont la construction se poursuit, nous donnera le local souhaité
pour la vie artistique bruxelloise, actuellement éparpillée en trop de
petites salles; mais il faudra attendre encore un an ou deux; après quoi,
je l'espère, mon poste d'administrateur de cette institution me procu-
rera l'occasion de combiner une Exposition sérieuse de peintres de chez
vous !

Agréer, Cher Monsieur Gielly, l'assurance de mes sentiments les
meilleurs, et croyez au bon souvenir de tous.

Le Conservateur-adjoint,

VILLE DE



GENÈVE

Genève, le 29 octobre 1925

Musée d'Art et d'Histoire

BEAUX-ARTS



Cher Monsieur,

Je mis vraiment confus de répondre
si tardivement à l'aimable lettre que
j'ai reçue à Genève à mon retour de
Belgique. Mon excuse, c'est que j'avais
un mois de travail arriéré, une cam-
pagne électorale et un déménagement.
Mais même que cela ne m'a pas laissé
beaucoup de liberté. J'ai lu cependant
les Heures d'été de la loata avec un
grand intérêt et un peu de jalousie
pour ceux qui ont le temps de faire
de étudier des introuvables.

Je n'ai cependant pas le droit de me

plaindre : j'ai fait en Belgique un
séjour merveilleux. j'ai tenu Bruxelles
et passé d'ailleurs avec un infini plaisir.
Saint et Bruges m'ont enchanté. j'espère
bien y pouvoir retourner un jour avec
moins de hâte.

et je vais maintenant abuser une
fois encore de votre amabilité.

Donnez avec votre main droite à mon Musée
la salle flamande et hollandaise. Je l'ai
trouvée telle quelle quand j'ai été nommé
et il y a certaines attributions qui m'in-
quiètent singulièrement. Ce que vous
pourriez me dire à ce sujet m'intéressera
beaucoup. Il me vient entre autres un
Cayp, un Van Oude et deux Karel Onjardien
qui me paraissent mal à l'ait douteux.

Mais il y a un troisième K. Onjardien, signé
qui pourrait être authentique. j'ai tâché
en vain de me documenter à votre bibliothèque.

où j'ai eu cependant l'offre d'un de vos
collaborateurs dont j'ai oublié le nom - mais
ne le lui direz pas - de s'occuper de mon
tableau. Il n'a rien de commun avec aucun
des Boujardins authentiques que je connais; mais
le sujet est totalement différent. Voyez-vous
la possibilité de me renseigner, ou pour le
moins de m'indiquer le spécialiste auquel
je pourrais m'adresser? Le tableau est
signé en bas à gauche, comme un por-
rait le voir avec un verre grossissant.

- Ce n'est pas tout: un de mes amis, pein-
tre, qui n'est pas sans talent, voudrait faire
une exposition de ses œuvres à Bonnelles.
Voulez-vous m'indiquer une
salle d'exposition ou un marchand?

Merci d'avance pour ce que vous voudrez
bien faire.

Bonne nuit, je vous prie, me rappeler au bon
soir de M. Picot. Je vous envoie de M.
Lass. Saluez pour moi votre grand-père et

les vitraux de votre cathédrale et votre musée et
toute votre merveilleuse ville. Quelles heures
admirables j'y ai passées! Et croyez, cher
Monseigneur, aux sentiments bien sympathique-
ment dévoués de votre

L. Sully.